

NOUS SOMMES DES SURVIVANTS ... DES RESCAPES ...

Pour ceux nés avant 1940 :

Nous sommes nés avant la télévision, avant la pénicilline, avant les produits surgelés, les photocopies, le plastique, les verres de contact, la vidéo et le magnétoscope, et avant la pilule. Nous étions là avant les radars, les cartes de crédit; la bombe atomique, le rayon laser, avant le stylo à bille, avant les lave-vaisselle, les congélateurs, les couvertures chauffantes, avant la climatisation, et avant que l'homme marche sur la lune.

Nous nous sommes mariés avant de vivre ensemble. La vie en communauté se passait au couvent. Le « fast food » pour les anglais, était un menu de carême, et un « big mac » était un grand manteau de pluie. Il n'y avait pas de mari au foyer, pas de congé parental, pas de télécopie ni de courrier électronique.

Nous datons de l'ère d'avant les HLM et d'avant les pampers. Nous n'avions jamais entendu parler de modulation de fréquence, de cœur artificiel, de transplant, de machine électrique, de yaourt ni de jeunes gens portant des boucles d'oreilles.

Pour nous, un ordinateur était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une puce était un parasite et une souris était la nourriture du chat, un site était un point de vue panoramique, un CD ROM nous aurait fait penser à une boisson jamaïcaine, un joint empêchait un robinet de goutter et l'herbe était pour les vaches, une cassette servait à serrer les bijoux. Pizza, Mac Donald, Nescafé étaient des termes inconnus, le rock était une matière géologique, un gai (prononcé gay en anglais) était quelqu'un qui faisait rire et made in Taiwan était de l'exotisme.

Mais nous étions sans doute une bonne race robuste et vivace, quand on songe à tous les changements qui ont bouleversé le monde et à tous les ajustements qui nous ont été imposés. Pas étonnant que nous nous sentions parfois perdus et qu'il y ait un fossé entre nous et la génération d'aujourd'hui.

Mais grâce soit rendue à Dieu, nous avons survécu.

Nous sommes, après tout, un bon cru.

Texte lu par M. Jean Valloton lors de l'Escalade des aînés, et publié dans les Informations cartiginoises de décembre 2001